



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LAV

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

colloque de Ratisbonne, tenu en 1546, pour y assister en qualité d'auditeur du côté des Catholiques. Il mourut à Coblentz en 1566. Nous avons de lui un grand nombre d'ouvrages de littérature, entr'autres des notes sur une grande partie des ouvrages de Cicéron. Ces notes ont été rassemblées dans une édition de Cicéron, donnée par Jean Oporin, Bâle, 1553, in-fol.

LATONE, fille de Cæus & de Phœbé. Comme Jupiter l'aimoit, Junon par jalousie la fit poursuivre par le serpent Python; & pendant toute sa grossesse, cette infortunée erra de côté & d'autre, jusqu'à ce que Neptune par pitié eût fait paroître l'isle de Délos au milieu des eaux, où elle alla se réfugier, & y accoucha d'Apollon & de Diane.

LATTAIGNANT, (Gabriel-Charles) né à Paris, fut chanoine de Rheims, & mourut en cette ville en 1778. Il s'adonna d'abord à la poésie légère, & enfanta un grand nombre de *Chansons*, où il paroît oublier la décence de son état. Il faut cependant lui rendre cette justice; que jamais il ne se permit aucun de ces transports qu'on appelle philosophiques; toujours il respecta dans ses vers la Religion. On peut même dire à sa gloire, qu'il répara les légèretés de sa muse par des productions plus dignes de ses talens. Ses *Cantiques Spirituels* lui feront plus d'honneur dans les esprits sages, que ses ouvrages de galanterie ne lui ont attiré d'applaudissemens de la part des esprits frivoles.

LAU, (Théodore-Louis)

fameux spinosiste du 18e. siecle, conseiller du duc de Curlande, s'est malheureusement fait connoître par un traité imprimé à Francfort en 1717, sous ce titre: *Meditationes Philosophicæ de Deo, mundo, homine*. Ce livre fut proscriit, ce qui l'a rendu fort rare. Lau y dit (paragraphe 1v): *Deus est materia simplex: Ego materia modificata... Deus oceanus: Ego fluvius... Deus terra: Ego gleba...* Tels sont les délires où s'engage l'altiere & imprudente Raïson, quand elle se sépare de la Révélation, fidelle conservatrice de ses lumieres. Il a fait aussi quelques Traités de politique, qui ne valent pas mieux que ses Traités théologiques.

LAVAL, (Gilles de) seigneur de Retz, maréchal de France, d'une maison de Bretagne, féconde en hommes illustres, se signala par son courage sous Charles VI & sous Charles VII. Il contribua beaucoup à chasser les Anglois de la France. Les services qu'il rendit à sa patrie l'auroient immortalisé, s'il ne les avoit pas ternis par des meurtres, des impiétés & des débauches effrénées. Ayant ajouté à ses autres crimes celui de félonie & de trahison envers le duc de Bretagne, il fut condamné à être brûlé vif dans la prairie de Nantes en 1440. Le duc, témoin de cette exécution, permit qu'on l'étranglât auparavant, & qu'on ensevelît son corps. Le maréchal de Laval étoit d'une prodigalité extrême. Il consuma en folles dépenses 200,000 écus d'or comptant, dont il hérita à 20 ans; & plus de 30,000 livres de rente, qui

en valoient dans ce tems-là 300,000 de celui-ci. Quelque part qu'il allât, il avoit à sa suite un ferrail, des comédiens, une musique, des instrumens, des devins, des magiciens, une compagnie de cuisiniers, des meutes de chiens de toute espèce, & plus de 200 chevaux de main. Mezerai dit qu'il entretenoit des sorciers & des enchanteurs pour trouver des trésors; & corrompoit de jeunes garçons & de jeunes filles, qu'il tuoit après pour en avoir le sang, afin de faire ses charmes. De telles abominations seroient incroyables si on ne connoissoit par d'autres exemples, de quel excès de corruption & de scélératesse le cœur humain est capable. N'avons-nous pas vu dans le 17<sup>e</sup>. siècle, une dame Hongroise immoler successivement plus de 600 filles à la chimérique idée de s'embellir par leur sang, & se nourrir enfin de leur chair? On peut voir cette histoire incontestable dans l'élégant ouvrage du P. Turocz, *Hungaria cum suis Regionibus*, pag. 189. Voyez TUROCZI Ladislas.

L A V A L, (André de) seigneur de Lohéac & de Retz, 2<sup>e</sup>. fils de Jean de Montfort, seigneur de Kergorlay & d'Anne de Laval, dont il prit le nom & les armes; rendit des services signalés au roi Charles VII, qui le fit amiral, puis maréchal de France. Il fut suspendu de sa charge au commencement du règne de Louis XI; mais ce prince le rétablit peu de tems après, & lui donna le collier de l'ordre de S. Michel en 1469. Il mourut en 1486, à 75 ans, sans laisser de postérité, & plus

riche en réputation qu'en biens. Envoyé en 1455 contre Jean V. comte d'Armagnac, qui étoit excommunié pour avoir épousé publiquement sa propre sœur, il l'avoit poussé si vivement, qu'en une seule campagne il l'eut dépouillé de ses états.

L A V A L, (Urbain de) marquis de Sablé & de Bois-Dauphin, maréchal de France & gouverneur d'Anjou, se signala en divers sièges & combats. Il suivit le parti de la ligue, fut blessé & fait prisonnier à la bataille d'Ivry en 1590. Il fit ensuite son accommodement avec Henri IV. Son crédit augmenta sous le règne suivant. Lorsque le prince de Condé & beaucoup d'autres mécontents se furent unis, pour empêcher le mariage de Louis XIII avec l'infante d'Espagne; la reine Marie de Médicis, & le marquis d'Ancre son confident, firent commander à Laval l'armée qu'ils mirent sur pied pour combattre celle des mutins: mais il ne répondit pas à l'opinion qu'on avoit de ses talens. A la fin de ses jours il se retira dans une terre, où il mourut tranquillement en 1629.

L A V A L - M O N T M O - R E N C Y, (François de) premier évêque de Québec, étoit fils de Hugues de Laval, seigneur de Montigni. Il fut d'abord archidiacre d'Evreux, & ensuite nommé au siège nouvellement érigé à Québec, qu'il alla remplir en 1673. Il fonda un Séminaire, s'y fit estimer de tout le monde par sa vertu & par son éminente piété, & y mourut en 1708, à 86 ans, après s'être démis de son évêché. L'abbé de la Tour, doyen

du chapitre de Montauban, a écrit sa *Vie*, in-12.

LAVAL, (Antoine de) sieur de Belair, maître des eaux & forêts du Bourbonnois, puis capitaine des châteaux de Beaumanoir-les-Moulins, étoit savant dans les langues, l'histoire & la théologie. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages. Le plus considérable est : *Dessins de Professions nobles & publiques*, contenant entr'autres l'*Histoire de la Maison de Bourbon*, Paris, 1605, in-4°. Il mourut en 1631, à 80 ans.

LAVARDIN, voyez BEAUMANOIR, MASCARON & HILDEBERT.

LAVATER, (Louis) controversiste protestant, né à Kibourg, dans le canton de Zurich, en 1527, mort chanoine & pasteur de cette dernière ville en 1586, a laissé une *Histoire Sacramentaire*, des *Commentaires* & des *Homélies*. Ces divers ouvrages sont lus par les gens de son parti. Mais son curieux traité *De Spectris* (Geneve, 1580, in-8°, & Leyde, 1687, in-12) est recherché de tout le monde.

LAVAU, voyez FLONCEL.

LAVAU, (Guillaume de) avocat au parlement de Paris, mort en 1730 à Saint-Céré, dans le Quercy, sa patrie, âgé de 76 ans, fut l'oracle de son pays par ses connoissances. Il joignoit à un cœur bon & généreux, une mémoire prodigieuse & une vaste littérature. On a de lui : I. *L'Histoire secrète de Néron ou le Festin de Trimalcion*, traduit de Pétrone avec des remarques historiques, in-12, 1726. II. *Conférence de la Fable avec l'Histoire-Sainte*,

1730, 2 vol. in-12. L'auteur prouve que les grandes fables, le culte & les mystères du paganisme, ne sont que des altérations des usages, histoires & traditions des anciens Hébreux. Il y a beaucoup d'érudition dans ce livre; mais les conjectures n'y sont pas toutes également heureuses. Huet avoit eu la même idée avant l'auteur; il n'est pas difficile de s'apercevoir que Lavau a profité de sa *Démonstration Evangélique*. L'abbé Guérin du Rocher a répandu beaucoup de lumière sur cet objet dans sa savante *Histoire des tems fabuleux*, vainement attaquée par Mrs. de la Harpe, de Guignes & du Voisin, & défendue avec feu par M. l'abbé Chapelle. On doit voir aussi Hérodote, historien du peuple Hébreu, sans le savoir, par l'abbé Bonnaud, Liege, 1790, in-12. Il est certain que les Grecs ont pu facilement avoir communication des Livres-Saints, soit par les Juifs qu'ils faisoient esclaves, comme on le voit dans le prophète Joël, soit par les Phéniciens qui ont fait transpirer dans la Grece, comme dans les autres parties de l'Europe & de l'Afrique, tant de connoissances utiles. « Les » philosophes de ce siècle, dit » un critique, ont une aver- » sion décidée de cette espece » de combinaison. Ils ne peu- » vent souffrir que l'écriture » ait servi de fond aux écrits » historiques & mythologiques » des anciens. Un Gebelin, un » Bailly, ont mieux aimé faire » des romans puérils de chro- » nologie, de géographie, de » physique & d'histoire, que » d'adhérer à une observation » simple

« simple & péremptoire ».  
Voyez OPHIONÉE.

LAUBANIE, (Yrier de Magonthier de) né en 1641 dans le Limousin, parvint par ses services au grade de lieutenant-général, & s'en rendit digne par les preuves de courage qu'il donna dans quantité d'occasions. Nommé gouverneur de Landau en 1704, il y fut assiégé par deux armées, commandées par le prince Louis de Bade & le prince Eugène, soutenues par l'armée d'observation de milord Marlborough; il défendit la place durant 69 jours, & obtint la plus honorable capitulation. Il fut grand-croix de l'ordre de S. Louis, & se retira à Paris, où il mourut en 1706.

L'AUBESPINE, voyez AUBESPINE.

LAUBRUSSEL, (Ignace de) Jésuite, né à Verdun en 1663, professa avec distinction dans son ordre, fut provincial de la province de Champagne & ensuite préfet des études du prince Louis des Asturies; & lorsque ce prince se maria, il devint confesseur de la princesse. Il mourut au Port-Sainte-Marie en Espagne, Pan 1730, après avoir publié quelques ouvrages. Les plus connus sont: I. *La Vie du Pere Charles de Lorraine*, Jésuite, Nancy, 1733, in-8°. II. *Traité des abus de la Critique en matiere de Religion*, Paris, 1710, 2 vol. in-12. Son but étoit de venger la Religion, des coups impuissans que lui portent les incrédules & les hérétiques; il y a de bonnes choses, mais elles pourroient être énoncées avec plus de dignité & de force.

Tome V.

LAUD, (Guillaume) de Réading en Angleterre, illustre par ses talens & par sa constance dans ses malheurs, prit le bonnet de docteur à Oxford, & parvint par son mérite, après avoir rempli divers sieges à l'archevêché de Cantorbéry. Son attachement à Charles I lui fut funeste. Les ennemis de ce prince firent mettre l'archevêque à la tour de Londres. Il fut accusé par le parlement d'avoir voulu introduire la Religion Catholique, d'avoir entrepris de réunir l'Eglise Romaine avec l'Anglicane. Charles ayant été entièrement défait, & les séditieux n'ayant plus rien à craindre, on fit couper la tête à cet illustre prélat, en 1644: il avoit alors 72 ans. On a de lui une *Apologie de l'Eglise Anglicane* contre Fischer, Londres, 1639, in-fol. C'est l'apologie du schisme & de l'hérésie, qui prouve assez que c'est sans fondement qu'on l'accusa d'avoir fait des démarches en faveur de l'Eglise Catholique. Warthon publia en 1695, in-fol., la *Vie* de cet archevêque. Elle est curieuse & recherchée. On y trouve l'histoire du procès de Laud, composée par lui-même dans la tour de Londres, avec beaucoup de vérité.

LAUDON, (Gédeon baron de) propriétaire d'un régiment d'infanterie Allemande, grand-croix de l'ordre militaire de Marie-Thérèse, feld-maréchal des armées Autrichiennes, un des plus habiles & des plus heureux capitaines du 18<sup>e</sup>. siècle, naquit en Livonie d'une ancienne famille du pays, en 1716. Il fit ses premières cam-